



OLIVIER DEZUTTER



JULIE MYRE-BISAILLON

Professeur titulaire – Pédagogie  
Vice-doyen à la recherche et au  
développement international  
Faculté d'éducation  
Université de Sherbrooke  
olivier.dezutter@usherbrooke.ca  
Professeure agrégée  
Adaptation scolaire et sociale  
Université de Sherbrooke  
julie.myre.bisailon@usherbrooke.ca

## DES PISTES POUR AMÉLIORER LES COMPÉTENCES EN LECTURE DES ÉLÈVES

La dernière enquête pancanadienne sur les compétences en lecture des élèves du secondaire dresse un portrait peu flatteur des élèves québécois par comparaison avec leurs pairs de l'Ontario, de l'Alberta ou de la Colombie-Britannique. Profitant de la diffusion de ces résultats accablants, la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport a annoncé un certain nombre de mesures visant à rectifier le tir en matière d'enseignement de la lecture, répondant ainsi en partie à des revendications portées depuis quelque temps par les instances syndicales. Les mesures annoncées concernent la révision des orientations du programme du préscolaire et du primaire pour les premiers apprentissages, l'ajout d'une épreuve d'évaluation à la fin du deuxième cycle du primaire ainsi qu'un engagement à débloquer des fonds non négligeables pour des recherches relatives à la question de l'acquisition de la compétence en lecture.

En tant que personnes engagées dans la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage de la lecture et de l'écriture aux différents paliers de la scolarité, nous souhaitons profiter de ce nouveau coup de projecteur sur l'importance des compétences en lecture pour souligner un certain nombre de conditions à prendre en compte en vue d'assurer le meilleur développement des compétences en lecture de tous les élèves au sein de notre société en perpétuelle mutation.

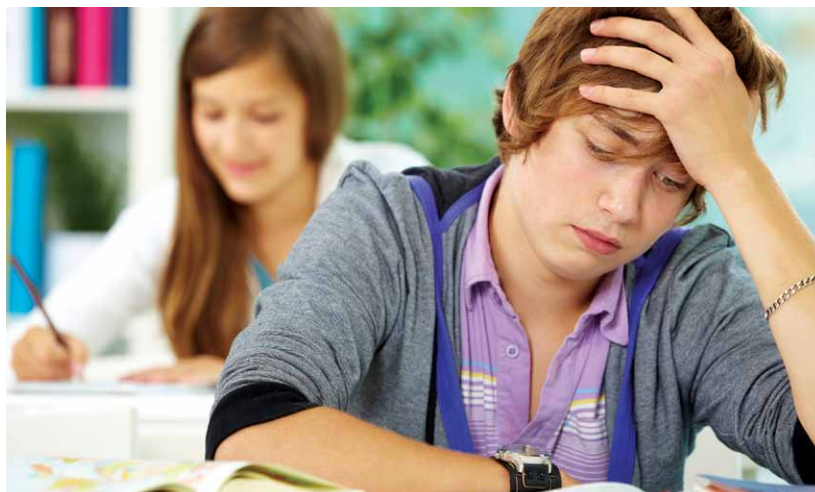
La **première de ces conditions** amène à reconnaître qu'on n'a jamais fini d'apprendre à lire et à écrire. Au-delà de l'importance capitale des premiers apprentissages, ces compétences se développent de manière continue. Selon la complexité et la spécificité des situations de lecture et la diversité des textes à lire, un enseignement spécifique doit être assuré sous la responsabilité partagée des enseignants de français et des autres disciplines scolaires, de la maternelle à l'université.

La **deuxième condition** consiste à prendre la juste mesure de la complexité de l'acte de lire, qui suppose à la fois le décodage des mots et des phrases mais aussi des stratégies liées à l'anticipation et à la compréhension fine des textes

*La première de ces conditions amène à reconnaître qu'on n'a jamais fini d'apprendre à lire et à écrire.*

ainsi qu'à leur interprétation. La compétence en lecture est composée d'un dosage entre un ensemble de savoirs, de savoir-faire et d'attitudes. Dans cette perspective, il n'est pas pertinent de considérer comme en opposition le développement du goût de lire et de l'accès aux livres – axes fondamentaux du plan d'action pour la lecture mis en œuvre par le Ministère depuis 2005 – et la centration sur le mécanisme de décodage ou sur l'acquisition d'une base de vocabulaire préconisés à présent par la ministre de l'Éducation. Des actions doivent continuer à être menées complètement sur ces deux plans en prenant garde de ne pas se focaliser sur une seule des composantes de la compétence.

*La deuxième condition consiste à prendre la juste mesure de la complexité de l'acte de lire [...]*





La **troisième condition** touche précisément les différents acteurs impliqués dans le développement d'un rapport positif et constructif à l'écrit. Cela concerne au premier chef les parents et la communauté d'appartenance qui jouent un rôle crucial dans le soutien aux enfants à l'étape fondamentale de l'entrée dans l'écrit. Un tout jeune enfant qui a par exemple bénéficié de séances régulières de lecture d'albums et de livres à voix haute entamera son apprentissage formel de la lecture avec une longueur d'avance. L'importance reconnue de la lecture dans la société passe aussi par des actes symboliques ainsi que l'ont bien compris certains pays du nord de l'Europe, champions hors catégorie de toutes les enquêtes internationales sur les compétences des élèves, où, par exemple, la mairie offre en cadeau de mariage aux jeunes époux de quoi garnir leur bibliothèque. Sur le plan scolaire, en Finlande, le ministère a choisi de n'imposer qu'un minimum d'examens centralisés pour évaluer les compétences en lecture des élèves du primaire afin de mettre davantage l'accent sur l'apprentissage plutôt que sur l'évaluation.

La **quatrième condition** concerne le repérage et l'accompagnement des

*La quatrième condition concerne le repérage et l'accompagnement des élèves en difficulté de lecture.*

*La troisième condition touche précisément les différents acteurs impliqués dans le développement d'un rapport positif et constructif à l'écrit.*

élèves en difficulté de lecture. Cela suppose à la fois le recours aux spécialistes, dont le nombre a heureusement été récemment augmenté au sein des établissements scolaires, et le développement de la collaboration interprofessionnelle permettant aux enseignants des différents niveaux de la scolarité de coordonner leurs interventions à celles des spécialistes et d'ajuster leurs pratiques en fonction de la diversité des profils des élèves en difficulté.

La **cinquième condition** conduit à prendre acte du fait que les pratiques de lecture et d'écriture des jeunes et parfois des tout jeunes connaissent depuis peu des transformations profondes sous l'impact énorme des technologies de l'information et de la communication, et à mesurer les impacts de ces transformations sur les apprentissages scolaires. Les adolescents qui fréquentent l'école secondaire appartiennent désormais, pour la plupart, à la génération que le philosophe français Michel Serres a joliment qualifiée de « Poucets et Poucettes », en référence au doigt qui leur sert à écrire des textes sur leur téléphone portable. De tout jeunes enfants apprennent aujourd'hui à lire et à tracer les premières lettres de l'alphabet sur une tablette tactile. À côté de la nécessité d'intégrer ces

nouveaux modes de communication, l'école a aussi pour mission de former les jeunes à des compétences de lecture qu'ils ne développeront pas dans leurs pratiques extrascolaires liées aux nouveaux médias, dont la lecture de textes longs, par exemple.

Dans la réflexion actuellement menée au ministère de l'Éducation, les cinq conditions ici rapidement énoncées mériteraient d'être prises en compte pour élargir la vision du problème et orienter les investissements annoncés en recherche, de même que le nécessaire renouvellement des pratiques de formation initiale et continue des enseignants de français et de toutes les disciplines aux différents ordres d'enseignement. Plus largement, c'est l'ensemble des acteurs de la société, partenaires des intervenants scolaires, qui sont appelés à réfléchir à leur rôle de mentors en lecture et de soutien à la réussite des élèves de tous âges.

*La cinquième condition conduit à prendre acte du fait que les pratiques de lecture et d'écriture des jeunes [...] connaissent depuis peu des transformations profondes sous l'impact énorme des technologies de l'information et de la communication [...]*

## Un partenariat inédit entre les milieux de la recherche et de l'éducation en Estrie

Le Collectif de recherche sur la continuité des apprentissages en lecture et écriture est fondé sur un partenariat entre le milieu de la recherche (Université de Sherbrooke, Université Bishop's et le Cégep de Sherbrooke) et le milieu de la pratique (quatre commissions scolaires de l'Estrie, l'Association des écoles privées de l'Estrie et la Table estrienne de concertation interordres en éducation), et vise à rassembler les expertises et croiser les regards pour faire avancer les connaissances sur la continuité des apprentissages en lecture-écriture.

Les travaux de ce collectif font partie des initiatives estriennes qui visent à mieux soutenir la réussite de tous les élèves dans les activités de lecture et d'écriture à tous les ordres d'enseignement : préscolaire, primaire, secondaire et postsecondaire, quelles que soient les langues de scolarisation. Les activités du Collectif s'organiseront autour de quatre axes : la continuité à travers les différentes étapes du curriculum scolaire (« On n'a jamais fini d'apprendre à lire et à écrire »); la continuité à travers l'ensemble des disciplines scolaires (« L'apprentissage de la lecture et de l'écriture ne s'arrête pas à la porte de la classe de français ou d'anglais »); la continuité entre les apprentissages scolaires et extrascolaires (« On apprend à lire et à écrire aussi en dehors de l'école »); et la continuité dans l'accompagnement des élèves en difficulté (« L'accompagnement des élèves en difficulté de lecture et d'écriture est une responsabilité partagée »).

Afin de favoriser le transfert de connaissances auprès des différents professionnels des milieux de pratique, le Collectif organisera des journées d'étude et des séminaires orientés sur des thèmes précis et destinés aux intervenants de tous les ordres. Le Collectif s'engage également à répondre à des demandes particulières d'études ciblées et de formation, formulées par les milieux de pratique.

### Composition

Le Collectif compte 16 professeurs-chercheurs provenant de l'Université de Sherbrooke, l'Université Laval, l'Université Bishop's, l'Université du Québec à Montréal, le Dartmouth College (États-Unis) et l'Université Simon Fraser (Colombie-Britannique). Trois collaborateurs-coordonnateurs des milieux de pratique et trois enseignants du Cégep de Sherbrooke ont aussi adhéré au Collectif, qui regroupe par ailleurs une trentaine d'étudiants des cycles supérieurs.

La direction conjointe du Collectif est assurée par les professeurs Olivier Dezutter et Julie Myre-Bisaillon, tous deux spécialistes de la didactique du français à l'Université de Sherbrooke. Le Collectif est affilié à l'Institut de recherche sur les pratiques éducatives de l'Université de Sherbrooke.

### Pour nous joindre

Jan-Sébastien Dion – Professionnel de recherche  
Courriel : jan-sebastien.dion@usherbrooke.ca  
Téléphone : 819 821-8000, poste 66446

## Ce texte a aussi été signé par les membres suivants du collectif :

CHRISTIANE BLASER  
Professeure adjointe – Pédagogie  
Université de Sherbrooke  
christiane.blaser@usherbrooke.ca

CAROLE BOUDREAU  
Professeure adjointe – Adaptation scolaire et sociale  
Université de Sherbrooke  
carole.boudreau@usherbrooke.ca

ISABELLE CARIGNAN  
Professeure adjointe – Enseignement au préscolaire et primaire  
Université de Sherbrooke  
isabelle.carignan2@usherbrooke.ca

GODELIEVE DEBEURME  
Professeure titulaire – Enseignement au préscolaire et primaire  
Université de Sherbrooke  
godelieve.debeurme@usherbrooke.ca

MARTIN LÉPINE  
Professeur suppléant de didactique du français – Pédagogie  
Université de Sherbrooke  
martin.lepine@usherbrooke.ca

MARIE-FRANCE MORIN  
Professeure titulaire – Adaptation scolaire et sociale  
Titulaire de la chaire de recherche sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture chez le jeune enfant  
Université de Sherbrooke  
marie-france.morin@usherbrooke.ca

VÉRONIQUE PARENT  
Professeure chargée d'enseignement – Psychologie  
Université de Sherbrooke  
veronique.parent3@usherbrooke.ca

LYNN THOMAS  
Professeure agrégée – Pédagogie  
Université de Sherbrooke  
lynn.thomas@usherbrooke.ca

JEAN-PHILIPPE BOUDREAU  
Conseiller pédagogique responsable de la valorisation du français  
Cégep de Sherbrooke  
jean-philippe.jp.boudreau@cegepssherbrooke.qc.ca

LOUIS DESMEULES  
Enseignant en philosophie  
Cégep de Sherbrooke  
louis.desmeules@cegepssherbrooke.qc.ca

CORINNE HAIGH  
Professeure agrégée – School of Education  
Université Bishop's  
chaigh@bishops.ca

SUNNY MAN CHU LAU  
Professeure adjointe – School of Education  
Université Bishop's  
slau@ubishops.ca

ÉRIK FALARDEAU  
Professeur agrégé – Études sur l'enseignement et l'apprentissage  
Université Laval, Québec  
erick.falardeau@fse.ulaval.ca

MARIE-CHRISTINE BEAUDRY  
Professeure – Didactique des langues  
Université du Québec à Montréal  
beaudry.marie-christine@uqam.ca

CÉCILE SABATIER  
Professeure adjointe – Education (Educational Sociolinguistics)  
Université Simon Fraser, Vancouver  
sabatier@sfu.ca

CHRISTIANE DONAHUE  
Professeure agrégée – Institute for Writing and Rhetoric  
Directrice du Institute for Writing and Rhetoric  
Dartmouth College  
Hanover, NH

